

“ Traduire, c’est
comme marcher
sur un chemin qui
bougerait en même
temps que vous.

© Thierry Cardon



PARUTION 7 AVRIL 2023



15 euros - 112 pages.
ISBN 978 2 376650 409
13.5 x 19 CM
BROCHÉ/COUSU/RABATS -
Conquéror Vergé Blc 220g -
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE
LABELLISÉE IMPRIM'VERT
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE / TRADUCTION
GENRE RÉCIT / ESSAI **CHAMPS** Russe /
ENFANCE / LANGUES / LITTÉRATURE

COLLECTION CONTREBANDE

UN REPAIRE POUR CELLES ET CEUX QUI
TRADUISENT, QUI NE CESSENT DE FAIRE
CIRCULER AVEC LEURS MOTS CEUX DES
AUTRES

SORTIR DE CHEZ SOI

Luba Jurgenson

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« Ce texte est né d’une envie de dire comment l’écriture et la traduction s’entrelacent et s’entrechoquent. Je suis partie d’une étrangeté propre à mon parcours : au lieu de ramener une culture autre « chez moi », vers ma langue maternelle – le russe – je suis « sortie de chez moi » pour traduire vers ma langue d’adoption, le français. Cette « sortie », qui était aussi une entrée dans la culture française, m’apparaît comme un déracinement fondateur, une hérésie, certes, mais hérésie est presque une anagramme de heureuse : il en faut pour tout travail sur la langue, sur le langage.

Depuis quelque temps, des fragments de poèmes se glissent dans mes proses et parallèlement, j’ose traduire des vers d’auteurs qui me sont chers. Dans ce texte, je me suis donné la liberté de réfléchir au sens de ces accidents. Ils se sont toujours produits en rapport à un mouvement à travers la ville (en l’occurrence, Paris) : des miettes semées à travers ces déambulations pour ne pas retrouver le chemin. »

À PROPOS DU LIVRE

Parce qu’elles marquent encore son rapport aux langues aujourd’hui, Luba Jurgenson fait resurgir ses premières interrogations sur la traduction présentes dès son enfance. Par un mouvement de va-et-vient entre l’âge tendre et l’âge adulte, nous découvrons le cheminement de la traductrice. Convocant ses souvenirs, dans lesquels s’invitent les plus grand-es auteur-ices russes, elle évoque sa confrontation à la complexité inhérente à son métier. Par exemple, la difficulté de distinguer la place du « on » par rapport à celle du « tu » résonne avec Léon Tolstoï décrivant la mort d’Ivan Ilitch...

C’est dans la torsion et l’inventivité langagières que la traduction implique que Luba Jurgenson trouve son entre-deux, cet interval entre « moi » et « toi », qui lui assure un équilibre.

EXTRAIT

Ayant terminé la lecture d’un livre, j’ai envie de le retourner pour recommencer à la première page.

Ayant terminé une traduction, j’ai envie de la « retourner » pour retraduire dans l’autre sens.

Ayant terminé l’écriture d’un livre, je ne peux plus le lire, comme s’il était écrit dans une langue étrangère.

MERCI DE VOTRE CURIOSITÉ!
La Contre Allée a 15 ans

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (●●●)
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j’ai pris la contre allée.
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contact@lacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com



LUBA JURGENSON, née à Moscou en 1958, vit à Paris depuis 1975. Écrivaine, traductrice, universitaire, elle enseigne la littérature russe à Sorbonne Université et co-dirige la collection Poustiaki aux éditions Verdier. Vice-présidente de l'association Mémorial-France, Luba Jurgenson a notamment traduit Nina Berberova, Vassili Grossman, Marina Tsvetaeva, Ivan Gontcharov, Sofia Tolstoï, Boris Akounine, Vladimir Toporov, Varlam Chalamov, Dimitri Chostakovitch, Alexandre Soljenitsyne...

BIBLIOGRAPHIE

Le Semeur d'yeux. Sentiers de Varlam Chalamov, Lagrasse, Verdier, 2022.
Langues de neige (avec des photographies de Thierry Cardon), Grâne, Creaphis, 2021.
Au lieu du péril, essai (prix Valéry Larbaud) Lagrasse, Verdier, 2014.
Trois contes allemands, roman, Paris, éd. Pierre-Guillaume De Roux, 2012.
L'expérience concentrationnaire est-elle indicible ?, essai, Paris, éditions du Rocher, 2003.
Boutique de vie, roman, Arles, Actes Sud, 2001.
Éducation nocturne, roman, Paris, Albin Michel, 1994.
Le Soldat de papier, roman (Prix des Grandes Ecoles), Paris, Albin Michel, 1989.
Une autre vie, roman, Paris, Lieu commun, 1986.
L'Autre, roman (Prix de la Société des Gens de Lettres), Paris, Albin Michel, 1984.
Avoir sommeil, nouvelles, Paris, Gallimard, 1981.

CONTREBANDE, UNE COLLECTION DÉDIÉE AUX TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES

La collection CONTREBANDE se veut un repaire pour celles et ceux qui traduisent, qui ne cessent de faire circuler avec leurs mots ceux des autres. CONTREBANDE est née du désir d'une maison d'édition et de traducteurs et de traductrices qui nous font entrer dans leur atelier, là où se joue la rencontre improbable entre deux langues. Nous accompagnent dans cette aventure éditoriale : Anna Rizzello, Corinna Gepner, Laurence Kiefé, Olivier Mannoni et Rosie Pinhas-Delpuech. Quatre titres sont déjà parus dans la collection :



Le Pont flottant des rêves, Corinne Atlan, 2022.

« De ce pont flottant émerge un essai fin et ouvert sur ce métier de l'ombre qui aide à créer des passerelles culturelles. Une ode à l'altérité que chacun porte en soi. »

P.E. et C.B., Hors Champ

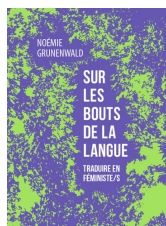


Traduire ou perdre pied, Corinna Gepner, 2019.

Traduit en Argentine, éditions EME.

« Dans ce texte fragmenté, Corinna Gepner nous livre ce qui l'anime, ce qui la pousse, ce qui la fait douter... en permanence ! Cela se lit d'une seule traite, c'est un pur régal. »

Laurence Holvoet, *Version libre*.



Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s, Noémie Grunenwald, 2021.

Traduit en Suède, Förläggare Lil'Lit Förlag

« Je crois qu'il ne serait pas inutile pour certains et certaines de lire ce livre passionnant dont les maîtres mots sont l'ouverture d'esprit, la souplesse et la réflexion sans cesse renouvelée. »

Céline Leroy, *traductrice de Deborah Lévy, Maggie Nelson, Laura Kasischke...*



Entre les rives, Diane Meur, 2019.

« Entre les rives apparaît comme un livre essentiel, autant en tant que réflexion sur la traduction qu'en tant que témoignage extrêmement éclairant sur l'œuvre de Diane Meur. »

Joseph Duhamel, *Le Carnet des instants*.